

Cours de tibétain - tib 2 - leçon 51

Le 30 janvier 2025

Nous poursuivons l'exploration de la partie qui traite des cinq aspects de la production interdépendante extérieure. Dans cette leçon, l'aspect non éternelle ཉིད་མེད་མ་ཡིན་.

Exercice de lecture

ཇི་ལྟར་རྟག་པར་མ་ཡིན་ཞེ་ན། གང་གི་ཕྱིར་སྐྱུ་གུ་ཡང་གཞན་
 ལ་ས་བོན་ཡང་གཞན་ཏེ། སྐྱུ་གུ་གང་ཡིན་པ་དེ་ཉིད་ས་བོན་མ་
 ཡིན་ལ། ས་བོན་འགགས་པ་ལས་སྐྱུ་གུ་འབྱུང་བ་མ་ཡིན། མ་
 འགགས་པ་ལས་ཀྱང་མ་ཡིན་གྱི། ས་བོན་ཡང་འགགས་ལ་དེ་
 ཉིད་ཀྱི་ཚེ་སྐྱུ་གུ་ཡང་འབྱུང་སྟེ། དེའི་ཕྱིར་རྟག་པར་མ་ཡིན་ནོ། །

Repère des particules

[ཇི་ལྟར་] [རྟག་པར་+མ་+ཡིན་ཞེ་+ན།] [གང་གི་ཕྱིར་] [སྐྱུ་གུ་+ཡང་
 +གཞན་+ལ་] [ས་བོན་+ཡང་+གཞན་+ཏེ།] [སྐྱུ་གུ་-གང་ཡིན་པ་] [དེ་ཉིད་-
 ས་བོན་+མ་+ཡིན་+ལ།] [ས་བོན་འགགས་པ་+ལས་] [སྐྱུ་གུ་འབྱུང་བ་མ་
 ཡིན།] [མ་འགགས་པ་+ལས་+ཀྱང་] [མ་ཡིན་གྱི།] [ས་བོན་+ཡང་]
 [འགགས་ལ་] [དེ་ཉིད་+ཀྱི་+ཚེ་] [སྐྱུ་གུ་+ཡང་+འབྱུང་+སྟེ།] [དེ་འི་+ཕྱིར་]
 [རྟག་པར་+མ་+ཡིན་ནོ།] །

Vocabulaire

རི་ལྟར་	De la manière dont, ainsi que
རྟག་པར་	De manière permanente, éternellement
མ་ཡིན་	N'est pas, ne pas être
ཞེན།	Si l'on dit, si l'on affirme
གང་གི་	À cause de quoi, pour quelle raison
ཕྱིར་	Parce que, raison pour laquelle
ཟུ་གུ་	Pousse, germe
ཡང་	Aussi, de plus
གཞན་	Autre, différent
ལ་	À, vers (particule oblique)
ས་བོན་	Graine, semence
ཉེ།	Et, ainsi (particule conjonctive)
གང་ཡིན་པ་	Ce qui est, ce qui constitue
དེ་	Cela, ce
ཉིད་	Même, précisément cela
འགགས་པ་	Cessation, interruption
ལས་	Depuis, à partir de (indique une cause)
འབྱུང་བ་	Apparition, génération
མ་འགགས་པ་	Absence d'arrêt, continuité
ཚེ་	Temps, durée, vie
དེའི་	De cela, de cette raison
ཕྱིར་	Parce que, raison pour laquelle
མ་ཡིན་	N'est pas, ne pas être
ནོ།	Particule emphatique, marque d'affirmation

Extrait de texte, traduction française

L'extrait de texte de cette leçon est la suite de la réponse à la question : “En quoi la production interdépendante extérieure dépend-elle de conditions ?” :

Traduction littérale

རི་ལྟར་རྟག་པར་མ་ཡིན་ཞེ་ན།

“Si l'on dit qu'[une chose] n'est pas permanente,”

གང་གི་སྤྱིར་

“pour quelle raison,”

ལྷུ་གུ་ཡང་གཞན་ལ་

“la pousse aussi [appartient] à un autre,”

ས་བོན་ཡང་གཞན་ཏེ།

“et la graine aussi [appartient] à un autre ?”

ལྷུ་གུ་གང་ཡིན་པ་

“La pousse qui est ce qu'elle est,”

དེ་ཉིད་ས་བོན་མ་ཡིན་ལ།

“elle-même n'est pas la graine.”

ས་བོན་འགགས་པ་ལས་

“De la cessation de la graine,”

ལྷུ་གུ་འབྱུང་བ་མ་ཡིན།

“la pousse ne surgit pas.”

ས་འགགས་པ་ལས་ཀྱང་མ་ཡིན་གྱི།

“Et même de l'absence de cessation, elle ne surgit pas.”

ས་བོན་ཡང་འགགས་ལ་

“Quand la graine cesse,”

དེ་ཉིད་ཀྱི་ཚེ་

“précisément en ce moment-là,”

ལྷུ་གུ་ཡང་འབྱུང་སྟེ།

“la pousse surgit également.”

དེའི་སྤྱིར་

“Pour cette raison,”

རྟག་པར་མ་ཡིན་ཞོ།

“elle n'est pas permanente.”

Traduction littéraire¹

ཇི་ལྟར་རྟག་པར་མ་ཡིན་ཞེ་ན། གང་གི་ཕྱིར་སྐྱུ་གྱུ་ཡང་གཞན་ལ་ས་བོན་ཡང་གཞན་ཏེ། སྐྱུ་གྱུ་གང་ཡིན་པ་དེ་ཉིད་
ས་བོན་མ་ཡིན་ལ། ས་བོན་འགགས་པ་ལས་སྐྱུ་གྱུ་འབྱུང་བ་མ་ཡིན། མ་འགགས་པ་ལས་ཀྱང་མ་ཡིན་གྱི། ས་
བོན་ཡང་འགགས་ལ་དེ་ཉིད་ཀྱི་ཚེ་སྐྱུ་གྱུ་ཡང་འབྱུང་སྟེ། དེའི་ཕྱིར་རྟག་པར་མ་ཡིན་ལོ། །

Pourquoi n'est-elle pas éternelle རྟག་པར་མ་ཡིན་ ? Parce que la pousse est autre གཞན་ que la graine, laquelle est différente d'elle. Ce qui constitue la pousse même n'est pas la graine ས་བོན་མ་ཡིན་, et de la cessation de la graine ས་བོན་འགགས་པ་ ne surgit pas la pousse, pas plus qu'elle ne surgirait de sa non-cessation མ་འགགས་པ་, et c'est pourtant à l'instant même དེ་ཉིད་ཀྱི་ཚེ་ où la graine cesse que la pousse surgit འབྱུང་. Voilà pourquoi དེའི་ཕྱིར་ la production interdépendante n'est pas éternelle.

¹ Philippe Cornu

Les particules

Les fonctions principales de ces particules sont extraites du Clair Miroir :

Fonctions principales du connecteur KYANG ཀྱང་

La particule KYANG (ཀྱང་) est une particule tibétaine aux multiples fonctions syntaxiques et sémantiques. Le Clair Miroir en décrit trois usages principaux : intensif, adversatif et additif.

1. Fonction intensive

ཀྱང་ est utilisé pour renforcer une idée ou une qualité. Il est souvent placé entre deux adjectifs ou deux verbes pour accentuer leur sens et donner un effet ornemental au discours.

Exemples :

- གསལ་གྲོལ་ཀྱང་བདེ། (gsal grol kyang bde)
→ « Très clair et libéré. »
- མངོན་དུ་སྐྱེས་ཀྱང་མངོན་དུ་གྲུབ། (mngon du skyes kyang mngon du grub)
→ « Né manifestement et accompli manifestement. »

2. Fonction adversative

ཀྱང་ introduit une opposition ou une concession, exprimant une relation de contraste entre deux idées.

Exemples :

- ང་ཀྱང་ཤེས་ཀྱི་མི་ཤེས། (nga kyang shes kyi mi shes)
→ « Moi, bien que je sache, je ne comprends pas. »
- འདི་ཀྱང་ཆགས་པ་ཡིན། ('di kyang chags pa yin)
→ « Même ceci est de l'attachement. »

3. Fonction additive

ཀྱང་ fonctionne aussi comme un marqueur d'addition, indiquant une énumération ou une inclusion.

Exemples :

- བདག་ཀྱང་འགོ་བ་ཀྱང་གཉིས་ཀྱང་ལམ་མི་འདུག།
(bdag kyang 'gro ba kyang gnyis kyang lam mi 'dug)
→ « Ni moi, ni les êtres n'ont trouvé la voie. »

- ལྷོད་ཀྱང་བཟང་པོ་ཡིན། (khyed kyang bzang po yin)
→ « Toi aussi, tu es bon. »

Résumé des usages de KYANG

1. **Intensif** : Met en relief une qualité ou un état (très, totalement, manifestement).
2. **Adversatif** : Introduit une opposition ou une concession (bien que, même si).
3. **Additif** : Marque une addition ou une énumération (aussi, même).

Cette particule est très utilisée en tibétain littéraire et joue un rôle clé dans la structuration du discours.